

12 Mineurs en prison

Des élèves en établissements pénitentiaires font leurs journaux et témoignent



La Vie sous Écrou • n° 2



Au-delà des murs • n° 19



Vas-y parle • n° 2

Les filles des Baumettes nous parlent...

Moi, c'est Shérifa, née en 91. Le jour de mes 8 ans, on part pour un grand quartier qui résonne très mal. Et c'est à cause de ça que mes quatre frères me font très mal : sortir, quand tu es une fille, c'est interdit à cause des « on-dit ». Donc, c'est à l'école que ma rage sortait. J'étais très violente, très méchante, agitée, je faisais rire la galerie en cours. Les profs, les pions, je les détestais car j'en avais assez des règles à respecter à la maison. Les règles de toutes les institutions, je ne pouvais

pas les entendre. [...] Avant, ma famille m'habillait bien : les survêts Lacoste, les TN. Seulement, à cause de tout ce qui se passait chez moi, j'ai mis ma scolarité, ma première année de 6^e, en faillite. J'ai redoublé. Ma famille a changé : il n'y avait plus rien pour moi. Je ne pouvais pas voir les autres bien sapés et moi sans rien. Alors, j'ai commencé le vol. À ma première garde à vue, j'ai morflé par mes frères. Chaque histoire se finissait par des coups pour moi. [...]

Tous ces vols pour m'assumer m'ont amenée à goûter ce putain de cannabis, pour oublier ce qui se passait, ce qui me tracassait. Ça me mettait bien, ensuite je suis devenue dépendante. Ensuite tous ces jugements qui me faisaient frôler la prison, tous ces sursis, ces contrôles. Je me retrouve derrière ces barreaux depuis le 8 avril. À ma sortie, je veux m'en sortir, devenir éducatrice et aider toute cette nouvelle génération à s'en sortir.

Shérifa [le prénom a été modifié, ndlr]

↑ La Vie sous Écrou > N° 5, JUILLET 2009, ÉTABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE POUR MINEURS DE MARSEILLE (13)

Mon univers !

À mon entrée en prison, quelque part je savais que je mettais les pieds en enfer. Pourtant l'accueil n'était pas si mauvais, du style « bonjour mettez vos affaires, déshabillez-vous pour la fouille ». Voilà j'étais tout nu à la merci de mes geôliers qui allaient devenir mes référents jusqu'à ma sortie. Après m'être quelque peu rhabillé, on me donnait mon paquetage et on m'accompagnait à ma cellule. Je faisais alors connaissance de « la vieille branche » qui allait me tenir compagnie lors d'une partie de mon parcours de détenu. Voilà l'incarcération, la découverte de ma nouvelle demeure étant faite, il me fallait attendre la 2^e étape : le jugement. [...] Rien n'allait dans ma pauvre tête remplie de questions et ne voulant pas savoir les réponses. Que c'était dur ! Pourqu'oi j'en étais arrivé là ? Le psychiatre, la psychologue répondaient à certaines de mes questions ou interrogations de ma part et la détention continuait. Médecin, assistante sociale, avocat défilent en m'expliquant mes droits et mes devoirs, la peine que je risquais... Ma pauvre tête, le soir mes

deux comprimés pour dormir sont les bienvenus. Cela dure, dure encore et encore avec ses habitudes quotidiennes, lever du corps, cigarettes, café...

Les années passent. J'ai l'impression d'être chez moi, je connais tous les recoins de ma propriété [...] Enfin mon avocat m'indique que je vais être jugé, cela m'angoisse et me tranquillise. Je ne dors plus, je n'arrête pas de penser à ce jugement. Ça y est, je suis dans l'enceinte du tribunal. « Que c'est grand, que je suis petit ». Je suis noué, je ne peux plus parler, j'ai plein de choses à dire et je n'y arrive pas. On me pose des questions, je bafouille, je perds les pédales. Je me dis « qu'est-ce que je fais là ? ». Deux ans à m'y préparer et je passe à côté de mon propre procès. Catastrophe, le verdict est lourd ; coup de massue, je suis assommé debout, pourtant il faut vivre ou plutôt survivre, c'est la seule chose que je puisse faire, tout seul face à mes angoisses et à mes questions. Alors je continue. Jusqu'à quand ? Telle est la question.

↑ Au-delà des murs > N° 18, MARS 2009, MAISON D'ARRÊT D'ALBI, ALBI (81)

Les mineurs en prison

La prison dès 12 ans fait polémique car elle envisage l'incarcération dès 12 ans en cas de crime au lieu de 13 ans actuellement. Quelques personnes ont voulu témoigner [...]. Une jeune maman a dit : « La prison à 12 ans, c'est du n'importe quoi, les enfants ne sont même pas capables de prendre conscience de leurs actes à cet âge-là, et les politiciens croient que les enfermer en prison leur fera comprendre leurs conneries... [...] ».

Puis nous avons réussi à avoir le témoignage

d'un avocat : « Moi je défends beaucoup d'enfants, et même s'ils ont commis des actes criminels dans leur vie, les mettre en prison ne leur sera pas d'une grande aide pour comprendre leur acte. »

[...] Un ancien avocat, André Varinard estime qu'il est « raisonnable de juger un enfant de 12 ans », selon lui, cela correspond à une « réalité sociologique incontestable : le rajeunissement de la délinquance ».

Il y a tout type d'avis sur cette affaire, espérons que le bon choix sera fait.

Sylvain

↑ Vas-y parle > N° 2, FÉVRIER 2009, LYCÉE PROFESSIONNEL RÉGIONAL, ROSTRENE (12)

I'm dreaming

Tous les soirs I'm dreaming
Sur cet oreiller en béton
Penser à ces filles en string
Et rêver de la libération
A force de remuer son passé
Ça tombe et ça fait mal
Trop de jours j'ai passés
Dans ce milieu carcéral

Harry

↑ La Vie sous Écrou > N° 2, FÉVRIER 2009, EPM DE MARSEILLE (13)

À l'atelier Slam

Gonflé à bloc, j'ai pris une décision, peut-être pas la bonne, je me suis retrouvé à la rue obligé de voler, dealer pour manger. Pas question de retourner dans ce putain de foyer mais à force, je me suis fait serrer, la vie ne m'a pas gâté. La seule chose que j'ai réussi, c'est d'avoir un fils et une femme qui m'aiment, j'espère que tu ne m'en veux pas trop pour cette année foirée que j'aurais pu passer à vos côtés. Excuse-moi B.B.

John

↑ Au-delà des murs > N° 19, JUIN 2009, MAISON D'ARRÊT D'ALBI, ALBI (81)

LE GROUPE L SLAM POUR UN PETIT JOURNAL

Je vais vous présenter un journal
Pas compliqué à lire mais très original
Tous les mois on en sort un exemplaire
Même si tu l'aimes pas, nous on en est fiers
C'est notre moyen d'expression
On y parle de tout et de notre condition
Dans ce journal, il y a plusieurs rubriques
Elles sont bien même si ça ne casse pas

[les briques

On parle de musique, de cinéma
On s'intéresse à tout, de l'enfant soldat au sida
On écrit des textes, du slam, des tranches de vie
On traite du droit des enfants et de tout

[ce qu'on a envie

Ce journal c'est celui de l'EPM
On aime ça comme rouler en KTM
Chaque auteur du journal est un détenu
Soit un condamné soit un prévenu
Les rubriques on les écrit en cours
Parfois les profs nous aident mais pas toujours
Ici on est dans une prison pour mineurs
Et même si on y trouve beaucoup de braqueurs
Sache qu'ici il n'y a pas que des fous
Et c'est notre journal : « La Vie sous Écrou »

↑ La Vie sous Écrou > N° 5, JUILLET 2009, ÉTABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE POUR MINEURS DE MARSEILLE (13)